

Les lactaires "Subdulcis"

Autor(en): **de Marbaix, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **35 (1957)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-933718>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Trama: Elemente länglich, an den Enden verdickt, durchflochten, Durchmesser zirka 12 μ in Mitte.

Chemische Reaktionen: FeSO₄ färbt Lamellen nach Stunden dottergelb. Sporen, Basidien, Hyphen = *nicht* amyloid. Basidien = *karminophil*.

Werk: Kl. Kryptogamenflora, Band IIb. Dr. M. Moser. Nr. 188 (ohne Abbildungshinweis).

Les lactaires « Subdulcis »

De Jean de Marbaix, Anvers

Dans un article que la «Zeitschrift für Pilzkunde» a bien voulu publier en 1956, nous avons mentionné dans les addenda, que nous trouvions en Belgique deux Lactaires dénommés «Subdulcis», l'un ss. Neuhoff, l'autre ss. Lange, Romagnesi.

Lors de la rédaction de ces lignes nous n'étions pas encore en possession de la nouvelle publication de Monsieur Neuhoff sur les «Milchlinge». Aussi à la réception du livre notre curiosité fut évidemment de suite en éveil.

Nous constatâmes que Neuhoff *synonymise* son «subdulcis» avec celui de Lange dans Fl. Agaricina Danica et ceux de Romagnesi dans la Flore de 1954 et dans le Bull. de la S.Myc. de France T.54 de 1938.

Mais notons déjà que Romagnesi n'a *jamais*, lui, synonymisé nulle part son «subdulcis» avec celui de Neuhoff alors qu'il le fait souvent pour d'autres lactaires dans la Flore, non plus jamais dans ses recherches à propos de subdulcis.

Nous avons donc repris non sporées, revu les textes des auteurs et nous ne sommes toujours pas convaincus de la similitude de ces deux lactaires.

Voici pourquoi. – Prenons d'abord les planches.

Le champignon dépeint par Neuhoff Tafel 9 P.M. 1941 et Pl. 15 No. 62 P.M. 1956 ne ressemble pas au champignon de la Pl. 85 de Romagnesi Bull. 57 de 1941 ni à celle de Lange D. 170 que Neuhoff qualifie toutes les deux de «gut».

Si les planches de Rom. et de Lange sont bonnes (gut), le texte de Neuhoff est inexact. Or ce texte est très exact pour *son* subdulcis et ses planches et pour les champignons que nous trouvons en Belgique et que nous déterminons provisoirement «subdulcis ss. Neuhoff».

Par contre ce texte et ces planches ne s'accordent pas avec les planches et le texte de Romagnesi qui s'accordent tous deux avec les autres champignons que nous trouvons et que nous déterminons «subdulcis ss. Lange, Romagnesi».

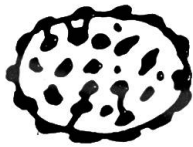
Que dit Romagnesi dans le bulletin 57 de la S.M. de Fr. de 1941 :

Chapeau – ... soupçon de mamelon amorphe et *obtus*, avec presque toujours une trace de papille peu nette et fort irrégulière, à surface *ruguleuse chagrinée* ... *non cannelé au bord*.

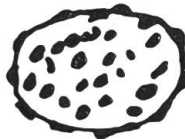
Que dit Neuhoff: P.M. 1956 – (je traduis littéralement mot par mot):

Chapeau – mamelon plus ou moins *pointu*, disparaissant rarement – *marge* givrée de blanc – souvent avec des rainures, s'étirant en *courtes stries*, quelquefois *bosselée ridée* ... au centre à l'épanouissement, bosselé ridé ou sillonné-creusé-parfois crevassé fortement concentriquement comme un sillon de labour.

I



II



Tout cela ne concorde pas précisément. D'un autre côté pour les lamelles; le stipe, le lait séreux et amer, blanc – la saveur de la chair, il y a concordance.

Reste les spores.

Romagnesi nous dit: Bull. S.M. de 1941 – Tome 57: «spores à verrues peu élevées, de hauteur moyenne, tantôt *isolées*, tantôt réunies en petites crêtes» et dans la Flore «spores verruqueuses à verrues *ça et là* réunies en réseau». Idem Lange.– Romagnesi s'en tient donc plus ou moins à la même ornementation sporale en 1941 et en 1954.

Mais en 1938 – Bull. S.M. – Tome 54, p. 224 – dans une étude basée sur seulement 2 *exemplaires*, Romagnesi écrit: «spores à verrues volumineuses mais dispersées, réticulées par des lignes d'anastomose *fin*es.»

et Neuhoff nous dit P.M. 1956: «ziemlich dicken Warzen, die zumeist durch verhältnismäßig dünne Grate unregelmäßig netzmaschig verbunden sind.»

ce qui reprend au fond le texte de Romagnesi de 1938. Dans sa planche des spores nous trouvons une spore à ornementation *complètement* réticulée.

Mais dans P.M. 1941 Neuhoff a écrit: «kurzbestachelt, *spärlich* grätig verbunden.»

Pourquoi a-t-il modifié son texte ?

Nous donnons ci-devant l'ornementation sporale que nous trouvons.

Type I – Spores produites par des champignons genre planches et texte Neuhoff. L'ornementation peut concorder avec le texte de P.M. 1941.

Type II – Spores produites par des champignons type Lange, Romagnesi. L'ornementation sporale reflète celle indiquée par Rom. pl. 85 T. 57 de 1941 (voir texte plus haut) et par le texte cité également plus haut de la p. 224 T. 54 de 1938 tous deux dans les Bull. de la S.M. de France. Le texte de la Flore peut également concorder.

On peut constater qu'une spore du type II n'est pas réticulée du tout. Le cas est assez rare et nous l'avons représenté parce que «possible».

Nous avons donc des aspects macroscopiques nettement différents et une ornementation sporale également divergente.

Pour la publication nous avons uniformisé la forme des spores nous attachant surtout à l'ornementation.

Notons aussi que Romagnesi intitule son «subdulcis» Fr. ss. *Quélet*. Neuhoff nous dit Bull. ex Fr.; – *nicht Quélet*. p. 179 (syn.) P.M. 1956.

Que faut-il conclure ?

1. ces deux «subdulcis» sont les mêmes (thèse Neuhoff).

Nous estimons que c'est difficile à admettre.

2. nous avons une espèce et une variété.

Mais alors lequel est l'espèce ?

3. nous avons deux espèces.

Laquelle est «Subdulcis» ?